Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

B°. metodes abrégées de Botanique

Eclairissemens sur la methode fait de M. de Jussieu en 1759 ~~a cette methode n'est de Jussieu~~ a la Botanique ~~Dont Linnaeus~~ Jussieu ~~a pu le mettre~~ a compare a mes familles des plantes en 1774 publiés en 1759 et 1763

et annoncé comme plus naturelle à cause de la division par fondée sur les cotylédons comme partie la plus essentielle étant la base de la germination de l'accroissement et de la reproduction des plantes

Methode abstraite de Botanique par de Barrere et Laurent Jussieu en 1759 et
justification et Eclaircissement en 1774

Methode abstrait de Botanique de Linné lumineuse.

Excellent à imprimer en tête des methodes abstraites des Botanistes qui m'ont suivies

Ire B

B

éclaircissemens sur ma methode naturelle des familles des coquillages et des Plantes et sur la différence enorme qui est entre elle et celle qui a été publiée depuis par M. de Jussieu

B. après ce que j'ai publié depuis plus de 23 ans sur la methode naturelle tant dans mon peu ouvrage sur les familles naturelles des coquillages du Sénégal imprimé en 1757, que dans mon Plan lu à l'acade en 1759 et publié en 1763 sur les familles naturelles des Plantes, il paroitra sans doute étonnant qu'on ~~veuille~~ emploie aujourd'hui non seulement mes idées philosophiques ~~mais meme leurs expr~~ de methode naturelle fondée sur toutes les parties des etres, de loix naturelles résultantes de leur ensemble de tous leurs caractères, de Table de rapports de toutes ces parties, de Science de nomes ~~dondues~~ sciences de rapports par cette methode, de Problemes introduits dans les sciences comme dans les sciences abstraites; il paroitra, dis je, étonnant qu'on ces idées qui, ainsi que leurs expressions étoient inconnues avec ces ouvrages, soient attribuées aujourd'hui à M. Jussieu, ~~et~~ qu'on veuille qu'il en soit l'auteur ainsi que d'une methode naturelle, et qu'il n'ait rien à jamais rien paru en public, c'est qu'il écrivoit trop peu, mais qu'il parloit et que d'autres écrivirent depuis ces idées.

Ces assertions ~~imprimées~~ exposées dans un ~~quelque~~ ouvrage ~~d'aussi authentique qu'aucunes~~ aussi authentique que celui de Lacade, ~~et qui~~ des mémoires semblent chercher une consistance en s'y répandant dans 3 endroits différens ~~depuis~~ savoir dans les volumes de 1773 de 1774 et de 1777, m'ont

B

paroit devoir être arrêtés dans leurs progrès rapides d'autant plus qu'indépendemment de la verité qu'elles blessent, elles se trouvent directement contraires à ce qui est dit dans ces mêmes mémoires au sujet de mes decouvertes dans les volumes de 1757 et 1759.

quoique je n'aie point besoin de preuves pour m'assurer la propriété ~~et l'antériorité~~ de mes idées sur la methode naturelle, parceque j'en ai ~~fait la preuve la plus~~ fait la ~~plus~~ complete ~~et la plus~~ dans ces ouvrages par une Philosophie tout à fait nouvelle et entierement opposée à celle de toutes les systemes annoncés jusqu'ici et même à tout ce qu'on annonce encor aujourdhui comme methode naturelle; néanmoins il ne sera point inutile pour les progrès de nos sciences naturelles de ~~donner~~ profiter de cette circonstance pour donner de nouveaux eclaircissemens sur ce ~~grand~~ objet important, sur ce qu'on doit appeler methode naturelle, puisque, malgré tout ce qui a été écrit sur cet objet et ~~même dit dans ces~~ accompagné de preuves de toute espèce et qui a même fourni la matiere d'un assez gros volume, on ~~prend~~ encor aujourdhui le change au point de vouloir qu'une methode artificielle du meme genre que toutes celles ~~que ces auteurs~~ ~~tout~~ les plus savans naturalistes conviennent ~~être artificielles ou abstraites~~ et par là artificielle soit la methode naturelle ~~parce qu'elle~~ et même qu'elle ~~soit~~ plus naturelle que ~~celle~~ celle des familles des plantes publiée en 1763 par cela seul qu'elle prend pour division les

B

Eclaircissement

cotyledons qu'ils ont la partie la plus essentielle des végétaux par leur germination leur developpement et leur reproduction.

Pour mettre le public à portée de distinguer les idées qui sont propres à M. de Jussieu, de celles qui m'appartiennent, et de porter un jugement sur la valeur de ~~ce~~ ~~methode~~ catalogue au quel on donne ~~le nom~~ aujourd'hui le nom de methode naturelle, sur les preuves qu'on apporte de sa bonté, de sa valeur, de sa superiorité sur les familles naturelles, ~~enfin~~ sur la difference qui existe entre cette methode et la mienne sur les principes sur lesquels elle est fondée, sur les ~~preuves~~ ~~qu'on~~ valeur des preuves qu'on apporte de sa bonté ~~enfin~~ et sur la maniere dont elle a été executée; enfin, pour faire voir combien il est facile de se tromper sur ~~cet objet~~ ~~lorsqu'on n'a pas vu assez~~ l'idée qu'on doit se former d'une methode naturelle lorsqu'on n'a pas assez vu d'objets du meme genre, lorsqu'on n'a pas voyagé dans la zone torride où la nature semble changer de face et offrir d'autres ordres d'êtres; lorsqu'on n'a meme qu'une connoissance d'un seul ordre d'êtres tels que les vegetaux et qui est necessaire pour prendre des idées justes de cette matiere physique savoir ~~de~~ une connoissance égale de tous les details des ~~êtres~~ existences des 3 regnes et meme de leurs qualités physiques et metaphysiques; je vais traduire tous les passages sur lesquels on s'appuie pour ~~donner~~ attribuer à M. de Jussieu une methode naturelle meditée depuis longtemps, fondée sur des principes, etablie d'après les lois de la nature, sur laquelle il s'appuie des problemes et pour ~~expliquer~~ expliquer que tous ceux qui ont vu ses après lui n'ont pas eu de idées.

Catalogue de Jussieu comparé à mes familles nat. 4.

B

~~Voilà à quoi se réduit tout ce que nous avons de fondé~~

10. ~~ce passage~~ Tout ce que M. de Jussieu a jamais écrit sur la méthode nat. se réduit à ce passage imprimé en 1739 et fondé sur une division abstraite comme toutes les méthodes systématiques division qu'il n'a pu faire ~~en 1774~~ de reformer en 1774 35 ans après. ~~Depuis mon~~ et c'est depuis cette base qu'on se croit permis de dire que M. de Jussieu a établi les vrais principes de la méthode naturelle et que ~~ceux qui ont écrit~~ quoiqu'il qui sont venus après lui n'ont fait que suivre ses idées.

Pour le prouver voici quelles sont ses idées fondamentales de M. de Jussieu sur la méthode naturelle ~~[illegible]~~ et ce qui donne les titres de celui même ~~écrit sur cet objet~~ ~~[illegible]~~ ~~(comparés à celle de M. de Jussieu)~~ Voici ~~ici leur~~ ces passages rangés ~~en~~ suivant l'ordre chronologique. Le jeune ouvrage d'Anthaume et Fouqueret sur la méthode naturelle de M. de Jussieu parut en 1767, huit ans après la mort de Linné et Bernard de Jussieu.

« L'ordre qu'on observe (ici-bas) dans la nombreuse collection des
« Plantes qu'il a fait rassembler et entretenir depuis 1739
« à Trianon, est celui des familles proposées par M. de Jussieu;
« elles sont le fruit de ses observations sur toutes les parties des
+ « Plantes et principalement sur la considération de l'Embryon
« dans la graine et de la situation des Etamines. (Manuel de
« Botanique. Preface p. XVI.)

« Il appartenait même qu'à ce grand homme de former
+ « la Botanique à la loi de parler Français que toutes les autres
« sciences ont subie. (ib. p. XXII.)

1738. M. Linnaeus a donné ses ordres naturels (en 1738);
« M. B. de Jussieu moins ancien a établi dans le jardin royal de
« Trianon une suite de familles naturelles qui n'ont que des rapports
+ « éloignés avec l'arrangement des Botanistes suédois. M. de Jussieu,
« dans ses familles des Plantes suit un plan différent de l'ordre

+ cad a quidapproche plus de l'union adamson

de Trianon, mais qui en approche plus que celui de M. Linneous. (ant. Lamy, des éléments acad. par. an. 1773. Mem. p. 216)

" il y a des plantes dans lesquelles la germination ne montre
" aucun lobe sensible .... nous leur donnerons avec quelques
" auteurs le nom de plantes sans lobes ou plantes acotylédones
" (ibid p. 220)

+ quelques auteurs (ce auteur) le seul adanson famil. pl. 1763 pl.

" La marche qu'il faut suivre pour trouver la méthode
" naturelle est différente de ~~celle~~ celle qu'on a tenue jusqu'à
" présent. (idem acad. an. 1774. mem. p. 178)

+ adanson

" on compte 17 familles naturelles, principales, très simples
" et avoisinées dans les Botanistes, savoir les graminées, les
" liliacées, les composées, les ombellifères, les labiées, les crucifères
" et les légumineuses. ces familles précieuses nous donnent
" le moyen d'apprécier les vrais principes de l'ordre naturel...
" Tel est celui qui doit être adopté: tout caractère qui
" varie dans le particulier ne peut avoir de valeur dans le
" général. (~~ibid p. 179~~) ce qui exclut les racines, les tiges et les
" ~~le tout dans les toutes parties~~ familles qui varient dans
" une même famille. (ib. p. 179)

+ ne peut seul pour attribuer un ordre mais que toutes les autres parties exclu. ad.

" ce sont donc les parties de la fructification, et surtout
" les plus essentielles, qui peuvent donner les caractères primitifs
" de l'ordre naturel .... la propriété de se reproduire qui
" seule du vrai approche toutes les autres constitue la véritable perfection d'un
" Végétal et réside dans les organes sexuels. le Pistil et les
" étamines sont donc les parties essentielles et principales. (ibid)

+ cad. a quidapproche plus de l'union adanson

+ quelques auteurs (ce auteur) le seul adanson famil. pl. 1763 pl.

+ adanson

+ ne peut seul pour attribuer un ordre mais que toutes les autres parties exclu. ad.

conclusion du vrai principe d'adanson se fondant collectivement ad.

« Ont annoncé que la graine fournie à si grands frais
+ plus qu'elle veulent
est la partie essentielle par excellence, le centre des divisions
« primitives de l'ordre naturel. (Ib. p. 180)

« Les subdivisions doivent avoir pour base les organes sexuels
+ voy plus
par le rapport immédiat qu'ils ont avec la graine. (~~Ib. p. 181~~)

« Ce caractère unique, le seul uniforme dans les familles connues,
« le seul par conséquent qui puisse être admis, est la situation ou
« étamines relativement au Pistil. (Ib. p. 181)

Route des methodes abstraites

« Ce simple exposé suffit pour indiquer la route qui
« mènera à la découverte de l'ordre naturel. Il existe dans les
Rapport des parties
« végétaux comme dans les animaux des classes primitives qui
« renferment d'autres classes secondaires; les unes et les autres sont
« fondées sur des caractères généraux et invariables qui ne peuvent
« être tirés que des organes les plus essentiels à la vie et à la
« reproduction de l'espèce; tous les êtres qui diffèrent par la
« structure, la situation, et l'usage de ces organes principaux doivent
« être séparés; de là les four divisions du Règne animal, d'après
« l'inspection du cœur du nombre des ventricules et des
+ Cœur
« oreillettes, les organes qui tiennent après lui le 1er rang
« dans l'économie animale donnent les 2 des divisions et
« ainsi de suite; ce principe, dont on ne s'écartera jamais
« sans tomber dans l'erreur, est le fondement de toutes les recherches
« à faire dans les corps organisés; dès lors on ne peut se contenter
« de l'examen des parties entières, de ces parties qui forment
« tout au plus des caractères du 3e ordre et 4e ordre: les méthodes
« fondées sur ces caractères s'écartent toujours de la nature dans
« l'un et l'autre règne. Ces vérités n'ont pas échappé à Linnée

« et la disposition des familles dans le jardin du petit
« Trianon prouve qu'il en était bien pénétré ; son ordre
« est plus naturel que les méthodes publiées jusqu'à présent
« parce qu'il est simple dans les divisions générales et conserve
« les familles dans leur intégrité. ~~on y retrouve~~ (ib. p. 183)
« — On y retrouve les 3 classes primitives caractérisées
« par l'Entrigan, les cotylédons sont disposés suivant l'apparence
« plus ou moins marquée des parties de la fructification ; dans
« les monocotylédons l'auteur se règle sur l'insertion des Etamines
« et passe successivement en revue les Etamines portées sur le Pistil
« celles qui adhèrent au calice, celles qui sont attachées au support.
« les dicotylédons sont divisés de même, en observant que
« lorsque la corolle porte les étamines, c'est son insertion qui
« devient le caractère devait pour rapporter les plantes à l'une
« des 3 autres insertions des étamines. ~~Celui à peu près le plan que~~
« Tel est à peu près le plan que Monnet a suivi, mais sans
« désigner par aucun signe les points de transition d'une classe
« à l'autre, se contentant de rapprocher les familles composées
« dans leurs caractères essentiels ; les divisions sont prises dans la
« nature ; on pourrait ~~seulement~~ désirer seulement qu'elles fussent
« plus nombreuses, parce que chaque classe secondaire ayant alors
« moins d'étendue, la détermination des genres et des espèces deviendrait
« plus facile ; mais il a été gêné par le nombre limité des caractères
« généraux qui ne devaient être choisis que dans les parties essentielles
« de la fructification . . . . (ib. p. 184)

+ dans la nature selon Esprit

« La méthode que nous proposons pour l'Ecole du jardin royal « distingue les Plantes comme à Trianon en acotyledons, ~~en~~ monocotyledons et dicotyledons. (ib. p. 188)

« Telle est l'origine des divisions primitives qui paroissent « démontrées dans l'ordre naturel, et fondées sur les caractères essentiels « tirés des parties principales de la Plante. Ce principe, s'il n'est pas « contesté ou détruit, assure à l'arrangement de Trianon la prééminence « sur ceux de Mr Adanson et Linnaeus; il découvre un nouveau « rapport entre les animaux et les Végétaux, disposés suivant un « même plan. (ib. p. 196)

« Les systèmes sont bons pour donner une 1re notion de espèces et « de leurs différences sensibles, l'ordre naturel peut seul étendre « et assurer nos connoissances. Les Botanistes et les Zoologistes doivent donc « laisser de côté les systèmes pour travailler de concert à la recherche « de cet ordre dont l'existence est démontrée et qui est fondé sur des « principes invariables (ib. p. 197).

Voilà à quoi se réduisent toutes les idées de Mr Laurent de Jussieu sur la méthode naturelle.

Il admet les polycotyledons avant mois les a rejetés depuis, lorsque il a publié pl 1789

10. ~~[illegible]~~ En 17 D ~~[illegible]~~

Dans l'éloge de M. B. Dejussieu ~~[illegible]~~ imprimé

Secretaire M. le Marquis de Condorcet ~~[illegible]~~ de 1777.

~~[illegible]~~ on trouve le meme objet d'une methode naturelle

de M. Dejussieu; et pour repandre ses idées sur cette methode

dès son origine on impute une loi bien louable et

juste, conforme à la justice, lorsque la suit exactement et sans s'en écarter.

M. Dejussieu (dit ~~M. de Condorcet~~ l'historien de l'acad. p. 100 de cet éloge)

a si peu écrit, a été si peu jaloux de s'assurer la propriété

de ses idées, que c'est un devoir pour nous de ne rien négliger

de ce qui peut constater ses titres. Les seules traces de ses idées

sur ~~ce qui doit~~ l'ordre que doivent suivre les classes dans la

methode nat. se trouvent dans le peu mémoire qu'il donna en

1739 1739 sur la Pilulaire. ~~et il faut noter que l'on doit [illegible] cette plante~~ M. Dejussieu ~~se [illegible]~~ dont la capsule qui renferme ses fleurs avant

~~[illegible]~~ trouva que cette plante, etoit du nombre de celles qui ont

~~[illegible]~~ quoique plus simple, quoique seule ~~[illegible]~~ feuille séminale qu'un seul cotyledon, elle

est donc de la classe des monocotyledons ajoute M. Dejussieu.

Σ cad la 5e. classe qui doit etre la premiere dans la methode naturelle.

ces mots dernier, ajoute ~~notre~~ ~~[illegible]~~ Historien sont précieux; ils

prouvent que M. Dejussieu avoit deja senti à cette époque

la nécessité d'une methode naturelle, qu'il en avoit deja posé

les principes, qu'il s'etoit deja déterminé à tirer des circonstances

qui accompagnent la germination des plantes les premieres

divisions de cette méthode; principe fondamental qu'il se retrouve

soit dans l'ordre des plantes du jardin de Trianon, soit dans

celui qui a été établi au jardin du Roi. (acad. Par.

an 1777. hist. pag. 100)

« Jamais homme n'a joui d'une réputation aussi
« grande, n'a obtenu et mérité autant de gloire avec un
« aussi petit nombre d'ouvrages imprimés et en paraissant
« ne chercher que l'obscurité. il a peu écrit a t'on dit,
« mais il a parlé et d'autres ont écrit d'après lui : mot
« heureux qui mérite d'être conservé dans nos fastes.
« On ne connoissoit point de liens de lui, mais l'Europe étoit
« pleine de ses disciples. (ibid. p. 104)

« Lorsqu'il se présentoit à lui des idées nouvelles, des
« découvertes particulières, il les annonçoit à ses disciples, à ses
« amis, aux Etrangers qui le visitoient ; il s'assuroit avec
« zèle qu'elles seroient connues, qu'elles seroient utiles, et son
« but étoit rempli. il communiquoit avec la même facilité
« les grandes vues sur la Botanique ; il sacrifioit (ce même
« sans croire faire un sacrifice) l'honneur d'être Législateur
« dans cette science au dessein d'en accélérer les progrès ; mais
« des vues si étendues et si profondes ne pouvoient être
« développées que par celui dans la tête de qui elles étoient
« nées. (ibid. p. 106)

« Des savans, qui apparemment ne connoissoient de
« la Botanique que la nomenclature, ont regardé cette
« science ~~si utile à la~~ comme une science de mots : l'exposition
« que nous allons faire des idées de M. de Jussieu, quelque imparfaite
« qu'elle puisse être suffira pour détruire cette opinion. (ibid.)

« La manière dont les Plantes se développent croissent
« et se reproduisent et la nature de leur substance parurent
« à M. de Jussieu devoir servir de base à la méthode des classes
(ib. p. 107)

« il crut voir surtout que la germination le développement
« la reproduction et la nature des produits que donne l'analyse
« chymique des Plantes, étoient liés par des loix réglés par la

idée copiée de mon ad.

" nature, une méthode de Botanique fondée sur ces loix
" et qui en donnerait une demonstration n'eut donc plus
" une simple nomenclature une espece de memoire artificielle,
" elle devenoit le fondement d'une science; cet ordre de plantes
" établi d'après les loix générales de la Nature paroissoit à m de Jussieu
" la vraie methode de les étudier, et il lui donnoit le nom de
" methode naturelle. Ces loix de la Botanique qu'il cherchoit
" ne pouvoient etre saisies que par une longue et profonde
" méditation ..... aussi le voient on passer des journées entieres
" dans son cabinet .... sans autre le connoitre que quelques papiers
" où il avoit jetté ces idées donc lui seul avoit la clef; il méditoit
" dans les rues dans ses promenades, sur les problèmes qu'il s'étoit
" proposés: il avoit porté dans une science d'observations ces
" méditations profondes qu'on n'eut auparavant reservées
" aux sciences abstraites. (ib. p. 108)

Jamais homme n'a joui d'une réputation aussi grande, n'a obtenu et mérité autant de gloire avec un aussi petit nombre d'ouvrages imprimés et en ne prodiguant ni cherchant que l'opinion.

il a peu écrit, a-t-on dit, mais il a parlé et d'autres ont écrit d'après lui : mot heureux qui mérite d'être consacré dans nos fastes. on ne connoissoit point de livres de lui, mais l'Europe étoit pleine de ses disciples (ib. p. 104)

Le feu Roi avoit désiré d'avoir à Trianon un jardin de Plantes
1759 et M. de Jussieu fut chargé en 1759 de présider à l'arrangement de ce jardin. (ib. p. 109)

L'arrangement du jardin de Trianon pouvoit être pour M. de Jussieu un moyen de développer ses idées sur la Botanique ; mais à cette époque il n'en étoit pas encor assez content. M. Linnaeus avoit publié un catalogue de genres de Plantes divisés en ordres naturels, et M. de Jussieu adopta cette distribution, il plaça seulement les classes de M. Linnaeus dans un ordre différent et fit quelques changemens dans la distribution des genres, ou dans le nombre des classes d'après des vues qu'il avoit alors ; mais le mérite de ces changemens étoit perdu pour tout autre que pour des Botanistes capables d'en pénétrer les raisons. Cependant à mesure que M. de Jussieu examinoit ces ordres de Plantes et y trouvoit de nouvelles corrections à faire il s'éloignoit insensiblement de ce qu'il avoit paru vouloir adopter d'abord, et la méthode nat. de M. Linnaeus devenoit peu à peu la méthode de M. de Jussieu ; mais toujours mécontent de ce qu'il avoit fait, occupé toujours d'un point de perfection qu'il avoit apperçu et qu'il ne pouvoit encor atteindre, il ne voulut rien publier, il craignoit d'égarer le public (p. 110) un de ses Eleves qui avoit partagé avec lui les travaux du jardin de Trianon publia en 1763 une méthode nat.e l'accueil que le public fit à cet

« ouvrage ne causa que du plaisir à M. de Jussieu : il rendit
« justice à l'étendue des connoissances aux vues ingénieuses qu'on
« trouve dans l'ouvrage, et n'en eut pour l'auteur que plus
« d'amitié comme plus d'estime ; mais il ne crut pas que ce fut
« pour lui une raison de rompre le silence qu'il s'étoit imposé ;
« aussi l'anecdote que nous allons rapporter prouve-t-elle que
« même longtemps après il se trouvoit encor bien éloigné
« d'avoir complètement résolu le grand Problème dont il
« s'occupoit depuis tant d'années. un homme justement célèbre
« par des ouvrages d'un genre bien éloigné de la Botanique,
« Rousseau, dégoûté de travaux qui n'avoient fait que troubler
« sa vie, voulut s'occuper de l'Etude des Plantes, il fit dire à M.
« de Jussieu quelle méthode de Botanique il devoit suivre ? aucune
« répondit l'illustre Botaniste ; qu'il étudie les plantes dans l'ordre
« où la nature les lui offrira ; qu'il les classe d'après les rapports
« que les observations lui feront découvrir entr'elles ; il est impossible
« d'ajouter avec modestie, qu'un homme d'autant d'esprit
« s'occupe de Botanique, et qu'il ne nous apprenne pas
« quelque chose. (ib. p. 111)

« A la mort de son frère M. de Jussieu se livra à une douleur
« profonde .... il voulut même quitter Paris ... il chercha de nouveau
« bien ; il appela auprès de lui les enfans d'un autre de ses frères et les
« adopta. un de ses neveux annonçoit du talent pour la Botanique
« il lui exposa toutes ses idées, toutes ses vues, l'ensemble du vaste
« plan qu'il avoit formé, les incertitudes qui lui restoient encor ;
« les vides qu'il avoit pu remplir .... ainsi la méthode de M.
« de Jussieu les principes sur lesquels elle est fondée, les observations
« qui lui ont fait découvrir les principes, sa méthode de étudier la
« nature, sa philosophie, tout ce qu'on avoit de défiance l'empêchoit
« de donner au Public a été perdu dans la tête d'un savant

+ quelle superchérie et foible sophisme ?

+++ ?

quel mensonge ! M. Linné th. peut entendre que cette réponse fut celle de M. de Jussieu ? ce n'est pas quelle, conseils ne lui a pas été donnés ou lettres ou plus de 5 ans avant son arrivée à Paris en 1760 ou 1770.

+ il surtout adjoint elle fait son heritier

+ le fut donc

+ tres ignorant de la philosophie nat. des vegetaux animaux &c.

« jeune actif, capable de suivre la route tracée par son
« oncle et d'achever l'edifice dont il avoit posé les fondemens.
« la juste reconnoissance de m. de jussieu le neveu pour son
« oncle nous ~~permet~~ retient que nous ne serons point privés de tant
« de travaux.. (ib. p. 112.) sans lui nous n'aurions pu
« meme offrir à l'acade et au public la foible esquisse des
« idées de cet homme celebre que nous avons essayé de
« tracer dans cet eloge. (ib. p. 113)

+ ironique foible !

~~voilà on peut juger par ces divers ecrits tiré qui semblent~~

Ex

Voilà tout ce qui a été écrit sur la methode naturelle de m. de jussieu, ~~et les divers passages~~. La conformité de ces divers passages avec ce que j'ai imprimé en 1759 et 1759 et 1763 sur cette matière, et la propriété de ces idées que ~~attribue~~ m. de jussieu le neveu attribue à son oncle et qu'il l'illustre de l'academie annonce ~~comme l'en vint tenir~~ de lui ~~et qui sont présentés enfin au Public sans autre preuve autorité et sans autre preuve~~, auroient du ce me semble exiger quelque revision ~~et quelque une~~ verification ~~avant de les présenter au Public comme~~ signature de la vrabité des faits, et les revoir de quelque autorité ou accompagné de preuves avant de les présenter au public dans nos memoires ~~qui~~ ce qui suppose que l'academie en a pris connoissance et a donné son approbation.

quoique ma delicatesse amour propre ait pu se trouver blessé de ce procédé qui n'a guere d'exemple, j'ai cru devoir en ce moment prendre la défense, non de ma cause qui est connue de ce qui a été dit de ce qui a été publié dans les plantes et de ~~juste et jugée~~ du public qui en a les preuves depuis plus de 23 ans (1757) mais de la verité dans les faits dont l'apparence ne doit en rien du ~~presente une face toute contraire à leur apparence~~ realité lorsqu'ils ne sont pas accompagnés d'une explication. c'est donc à cette explication qu'il faut ajouter ce qui prouve avec son avantage que j'ai pu présenter, et qu'il faut ajouter en parlant methode naturelle en ce qu'elle fait voir que j'ai

n'on veut pas entrer au comt

comme M. de Jussieu n'a jamais imprimé sur la methode naturelle, que les seules idées que j'ai ~~données~~ rapportées et qui en jettée ~~dans le feu de ses 4 excellens mémoires~~ sans suite et sans details dans le feu de ses 4 excellens mémoires qui sont les seuls
1739 écrits, dans celui de l'année 1739 sur la Pilulaire, où, après avoir reconnu que cette Plante n'avoit qu'un seul cotyledon il conclut en ces termes, elle est donc de la classe des monocotyledons, classe qui doit etre ~~la~~ première dans la methode naturelle; j'ai cru devoir transcrire en entier tout ce qui a été imprimé comme developement de cette ~~grande~~ idée tant de son vivant et ~~au moins~~ personnellement et de son aveu,
1764 au moins en apparence, en 1764. A ans après la lecture ~~de mon~~ publique de mon plan de ~~famille~~ methode naturelle et ~~1~~ ans après l'impression de mes familles des plantes, puis en 1773 et 1774. dans
1773 1774 1777. une memoire de Lange et enfin dans l'éloge fait dans notre histoire après sa mort en 1777. ~~de son~~ ~~Histoire~~ contenu

il faut distinguer un éloge dont le but est de relever l'éclat ~~fait pour~~ ~~celebrer le~~ du merite d'un homme justement célèbre, d'avec les ecrits destinés à ~~fait pour developer~~ assurer et developer ses découvertes, ~~dans lesquels on peut~~ lorsqu'il en a fait d'autres ~~importantes~~ ~~ouvrages~~ et d'autres importantes pour ~~les~~ être célébrées et leur donner une authenticité trop peu connue. Dans le 1.er un éloge on peut employer pour celebrer son heros tous les moyens que ~~fournit~~ offre le personnel même du heros ~~lui même~~, et à cet egard, loin de reprocher à notre ~~celebre~~ regretté historien d'avoir forcé le tableau, je crois qu'on auroit pu lui ~~donner~~ reprocher de n'avoir ~~pas mis assez~~ ~~fourni ceux~~ de l'étendue et je suis le 1er à le louer de l'intention qu'il a eue de mettre dans toute leur valeur faire valoir les materiaux qui lui ont été fournis; mais, lorsqu'il s'agit de constater les découvertes, ~~d'une~~ sans ~~[illegible]~~ s'avoit

6 ~~il est juste~~ ~~je crois~~ qu'on ne sçauroit etre trop attentif sur les moyens qu'on emploie pour cet effet, sur le choix des autorités, sur les dates des faits, sur la valeur et l'idée même de ces faits, et surtout à ne point marcher sur le peymond des autres, ~~pour~~ des lauriers pour en couronner la tête ~~en richir son heros~~ ; ce moyen dont l'usage ne ~~qui est~~ devient malheureusement que trop commun ~~en usage~~ aujourd'hui, dans le moral Metaphysique comme dans le ~~Physique~~ qui a donné lieu à une plaisanterie trop vraie qu'on fait ~~les~~ survivans pour honorer les morts, est toujours suivi de 2 inconveniens ; le 1er de rendre douteuses même les verités les plus ~~grossieres~~ à son heros, le 2d de decourager celui qu'on veut deposiller injustement pour ~~le~~ faire servir de trophée à la gloire de celui auquel on l'immole.

Quoique ~~je naie~~ dans un âge (54 ans) ~~ou on en~~ où on a communément recueilli le fruit de ses travaux, je ne puisse pas encor dire avoir joui de celui de 40 ans de veilles sur la recherche des ~~lois naturelles~~ les methodes, je suis bien eloigné de me plaindre ; ~~et les eloges que~~ les eloges ~~plus~~ ~~ou moins~~ ~~ajoutent~~ aux bien merités qu'on donne à la memoire de m. de Jussieu, en repandant sur le tombeau de mon illustre ~~ami~~ confrere les fleurs dûes à l'amitié intime qui nous a longtemps unis ; il n'est pas une ame sensible qui ne me reproche ~~une foiblesse~~ mon indifference sur la maniere dont ~~on veut~~ il semble qu'on veut insinuer, dans les ecrits cités ci-dessus, que toutes mes grandes idées sur les lois de la nature viennent ou de celles que j'ai puisées dans les ouvrages de m. de Jussieu, ou dans ses leçons au jardin Royal, ou enfin dans ses conversations particulieres. Je suis donc comme ~~forcé~~ necessité par la circonstance de me justifier, pour ainsi dire, et cette justification à laquelle

6 on me force de sanctifier ~~un temps~~ qui seroit mieux employé à la

publication de mon grand ouvrage de Philosophie botanique et 17
1739. 1° que les ecrits de M. de Jussieu depuis 1739 ~~sur la méthode naturelle~~ ne contiennent que ~~les~~ idées conformes à celles qu'on avoit eues avant lui sur la methode naturelle, idées ~~fondées sur une methode abstraite~~ fondées sur ~~la~~ diviséidimation d'une partie ~~tête~~ quele nombre des cotyledons comme dans toutes les methodes abstraites, qui sont par là très eloignées et de la methode naturelle, et ~~actuellement opposées~~ à celles dont j'ai
1756. Haobes 1757 publiées resultats ~~dans mes~~ en 1756 ~~dans~~ ~~et en~~ declaré en 1757 dans mes familles des
1759 coquillages du Senegal et en 1759 et 1763 dans mon plan
1763 des familles des Plantes. 2° que ~~les fond de~~ ces idées de moi qui ne diffèrent en rien de celles de toutes les methodes ~~non naturelles~~ abstraites publiées jusqu'alors, n'ont point eté changées pour le fond, qu'elles ont eté conservées abstraites et fondées sur une seule partie, dans tous les ecrits qu'on a publié sous son nom et de son aveu depuis que j'ai ~~imprimé mes fami~~ envoie du Senegal en 1749 et en 1750 ~~mes idées~~ le plan de mes idées sur la methode naturelle que j'avois annoncé avoir découverte (en divisant les ~~plantes~~ Etres sur la consideration non pas d'une seule partie comme font toutes les methodes abstraites données jusqu'ici comme naturelles mais sur l'ensemble de toutes les parties, plan dont je lui envoyai consigné dans ~~les descripti~~ 2 feuilles d'une papier avec 2 feuilles de description complettes de 2 plantes nouvelles, le Sanar qui jusqu'alors avoit eteint et le mangliier Rhizophora qui sont ~~encor~~ ~~sortis~~ restés encor aujourd'hui dans les papiers) et meme depuis ~~que j'ai~~ mes familles des coquillages ~~publiées en 1759~~ et des plantes ~~qui sont prêt, qu'à faire~~ dont on a tiré des conséquences, et dont on s'est approprié quelques unes de mes grandes idées - ~~ce enfin~~ que je reclame aujourd'hui non pas tant parce qu'elles m'appartiennent, ~~mais encor~~ que parce qu'on les applique a des methodes abstraites ~~sous le nom~~ que on prend pour des methodes naturelles, faute d'avoir saisi mon idée sur la methode naturelle et parce que ceux qui vantent la methode ~~ou plutôt le catalog~~

~~Dans l'éloge de M. de Jussieu imprimé dans le volume de 1777 on retrouve le meme objet de sa methode naturelle; et pour rapprocher des leurs son origine les idées sur cette methode~~

on

il communiquoit avec la meme facilité & grande vues sur la Botanique, il savoit (et meme sans trop faire un sacrifice) l'honneur d'être legislateur dans cette science, au desir des amateurs les moyens; mais des vues si étendues et si profondes ne pouvoient être developpés

de M. de Jussieu comme ~~la meilleure~~ une methode nat, et meme comme la vraie methode naturelle, ne sçavant pas encor aujourd'hui ce qu'est que la methode naturelle.

~~j'ai deja~~ ce dernier objet se trouve prouvé par ce que j'ai dit à ce sujet ~~dans mes~~ dans mes familles des plantes (ibid. p. cc.) ~~et~~ en parlant des moiens de trouver la methode naturelle, et de ceux par les quels j'ai été conduit à mon plan universel de division sur les 3 regnes (ibid. p. cc) il me reste actuellement à prouver les 2 autres parties 1° que les idées ~~imprimées~~ de M. de Jussieu sur la methode nat. imprimées depuis 1739. au quel qu'il a fait dans ~~sont tout a fait~~ semblables à celles ~~de tous~~ les systemes anciens et modernes; quelles n'ont point été changées quant au fond même depuis que j'ai imprimé mes divers ouvrages, et qu'aujourd'hui meme en 1780 elles subsistent encor les memes. ~~2° que~~ je partie.

Preuves que les

1e Partie

Preuves que les idées de m. de Jussieu sur la methode nat. imprimées depuis l'année 1739. ou qu'il debitoit tant dans ses leçons au jardin du Roi, dans les fondations ou dans les conversations particulieres, sont entierement ~~semblables ou~~ analogues ou semblables à celles qu'ont été publiées dans tous les systemes qu'il a ~~ou~~ precedés; qu'elles n'ont point variées quant au fond même depuis que j'ai imprimé divers ouvrages, et qu'aujourd'hui même en 1780 elles subsistent encore les mêmes.

Catalogue de M. de Jussieu comparé à ma Methode naturelle des familles des Plantes.

(à mettre à mes pièces p. 19 et 20.)

1° on cite une methode naturelle de Botanique de M. Bernard de Jussieu.

2° il n'en a jamais fait, et qu'il n'a jamais ecrit un mot sur cette matière, ce qui n'a ~~jamais imposé~~ ~~au~~ monde ~~sur la~~ 1° sur le Calendrier ~~[illegible]~~ 2° sur le Calendrier ac. 17. 3° sur les Plantes. 3° Lorsque le jardinier de Trianon lui demanda un Ordre pour ranger les Plantes de ce jardin, il employa les 68 ordres de Linneus appelés ordres naturels avec quelques peu de changemens, et les 1837 genres qui les composent, sans aucun nom en titre à chaque ordre.

A. mem. ac. 1739 mem. 3° sur les Plantes. 4° sur les animaux des climats ac. 1741 mem. ac. 1742 m. p. ac. 1742 m. p. ac. 1759 mem.

4° il divisa ces 68 ordres en 3 classes savoir 1° les monocotyledons 2° les dicotyledons 3° les Polycotyledons. en ~~commencant~~ suivant à peu près l'arrangement de Linneus commencant ~~par les~~ ~~les~~ monocotyledons par les — — — ~~et fi~~ — — — les dicotyledons par . . . . . — — — et les Polycotyledons n'ayant que les ~~Pin~~ conifères pour seule classe qui en a dernière.

5° ce Catalogue nud sans autre explication fut donné ainsi au jardinier de Trianon en avril 1759.

6. En 9bre 1759 j'eus à la entrée publique de l'acad. un nouveau plan de methode ~~naturelle~~ par familles naturelles ~~applicable~~ également applicable aux animaux aux végétaux et aux minéraux, dans lequel je montrois que toutes les methodes ~~Bornes~~ utiles jusques là comme naturelles en ne fondant leurs peu divisions que sur une partie comme la Corolle, les etamines, les cotyledons ne n'étoient que des methodes abstraites toutes egalement ~~fausses~~

Catalogue de Bajesieu comparé à ma methode nat
arbitraire et ~~opposé~~ entièrement opposée à la methode
naturelle. J'ai ~~démontré~~ démontré qu'il fallait prouvé par les
faits et prouvé par l'exécution de ces familles naturelles
qu'il fallait fonder ces divisions vraies sur toutes les parties
des êtres sans exception d'~~aucune~~ aucune; j'ai fait de cette
science qui n'avait été jusqu'à que science ~~de catalogue~~
de nomenclature de catalogue et de mémoire, une science
de Rapports; j'ai ~~introduit~~ mis ces caractères generaux que
j'ai appelé du nom nouveau de caractères de l'ensemble, je les ai présenté
sous des tables de rapports, tant generaux que particuliers, enfin j'ai fait voir qu'on pouvait
introduire dans cette science nat au lieu ~~naturelle que~~ des noms et des faits
isolés une combinaison compliquée et raisonné de ces faits
qui pouvait en déduire ~~et en~~ former des problèmes aussi savans aussi recherchés
aussi difficiles à résoudre que ceux de la plus sublime
géométrie et j'ai proposé 4 de ces problèmes dont
2 sur les classes ou familles nat. et 2 sur les genres
naturels.

7° ~~en 1763~~ cet ouvrage Philosophique, ~~dont il est~~
fondé sur une dialectique profonde, appuiée de faits
déduits avec une methode analytique qui n'avait pas encor
eu d'exemple dans aucun des ouvrages de Botanique
et qui devaient renverser de fond en comble toute la philosophie
scholastique Ultramontaine dont s'appuiaient les methodes arbitraires
se disant naturelles ou systèmes de la nature, ~~quoique~~ fut
mis sous presse en 1759 et ne parut que 1763 en 2 vol. 8vo.

Catalogue de B. Jussieu Comparé à ma methode nat.e

8 en 1764. un an après mes familles des Plantes il parut un in 12 intitulé Manuel de Botanique, où on donna le catalogue cité ci dessus, art. 3. 4 et 5, ~~avec des~~ sans autre changement signe ~~d'une addition de 55~~ de genres qui furent ajoutés au chaque ordre titres ~~[illegible]~~ un peu deguisés mais assez approchant des miens. et ~~[illegible]~~ la façon d'ordre qu'il ~~[illegible] qu'a ce gd homme de~~ [illegible] ~~74 promettre la botanique à l'art de parler [illegible]~~ contenant [illegible]

9. en 1774 ou 10 ans après le neveu de M. de Jussieu (mem. acad. 17[illegible]) a cité une methode naturelle de son oncle donnée manuscrite pour ranger le jardin de Trianon, methode qu'il dit plus naturelle que celle de Linnaeus et que la mienne, en ~~copiant~~ copiant néanmoins ~~ma~~ division de mon 6., systeme artificiel et abstrait sur les cotyledons, sçavoir 1° des acotyledons 2° des ~~mono~~ monocotyledons, 3° des dicotyledons pour la substituer à ~~[illegible]~~ celle de son oncle, voiant que j'avois prouvé qu'il n'existoit point de Polycotyledons.

10. (bord. n 4)

11. ~~Il est donc necessaire d'ajouter [illegible]~~ Pour faire voir [illegible] est exposé combien ce qu'on apelle la methode nat de M. B. de Jussieu est different de mes familles ~~et de~~ malgré les corrections et additions ~~de l'ancienneté de mes [illegible] de couvert [illegible]~~ que ce catalogue a subi depuis que mes familles ont vu le jour, combien ces idées ~~nécessairement je~~ j'ai consignées dans mes familles des Plantes different de celles qu'il comme les avant faite ~~en~~ 1749 au Senegal, et que j'~~avois~~ ai executées d'abord ~~à~~ mon retour de mes voiages dans mes familles des coquillages publiées en 1757, 2 ans avant qu'il fut question de ~~methode~~ catalogue de arrangement pour Trianon, et que dans cet ouvrage j'ai exposé la meme philosophie sur les systemes abstraits des naturalistes que je ~~recommande~~ [illegible] expressement de rejetter, j'ai employé ~~[illegible]~~ partout des tables de rapports ~~pour faire de mes [illegible] nat des [illegible] de rapports~~ des caracteres de l'ensemble tirés de toutes les parties disant que c'est la seule maniere de ~~faire~~ trouver les familles naturelles.

☞ mais cet article va prendre toute son autenticité par ~~ce qui suit~~ ~~les~~ l'article suivant

~~l'auteur~~ ~~m. Duchesne~~ rapporteur et m. Duchesne auteur de ce catalogue qui prend de cette phrase qu'il n'avoit demandé ~~[illegible]~~ mes familles 1 an avant qu'il ~~[illegible]~~ l'imprimât et en quel ouvrage m. Adanson a donné la Botanique a l'art de parler [illegible] si m. Tournefort n'avoit annoncé en 1774 et ~~[illegible]~~ ouvrage dans ses elemens de Botanique qu'il n'a eté que son 2e. et sans aucune pretention retardant ~~[illegible]~~ autentique Capitales que [illegible]

Catalogue de M. Jussieu comparé à ma méthode naturelle

En effet, le catalogue que M. de Jussieu a fait ~~[illegible]~~ en avril 1759 ~~[illegible]~~ répond à Trianon ou plutôt puisqu'on me force de parler à monsieur et qu'il faut dire la vérité, que nous avons fait ensemble en 2 soirées sur les 64 ordres de Linnaeus comprenant 1037 genres que nous corrigeâmes M. de Jussieu pour les genres de ~~l'Europe~~ plantes de l'Europe, moi pour la partie des plantes étrangères, ~~et au quel il donna [illegible]~~ et que nous supposions porte sur cette division même à M. de Jussieu; ~~il les divisa en~~ ~~n'empêchant~~ empêcher. il les divisa en 3 grandes classes savoir ~~les~~ les monocotylédons ~~les commençant~~ les dicotylédons et les polycotylédons. il commença les monocotylédons par les champignons, et les algues, ~~les moulles~~ où il plaçait les Byssus le chara l'Eponge et les Fucus, les ~~hepatiques~~ vesiculeuses et l'equisetum les moulles, les ~~inundatas~~ inundatas et de lin. après ~~depuis~~ en 1764 Naiades dans lesquels il plaçait le gui le myriophyllum, le Trapa &c. 2° les dicotylédons suivent les graminées, commençant par les composées et finissant par les Tithymales 3° enfin les polycotylédons comprenant les ~~Pins~~ conifères de Linnaeus qui sont mes Pins. ~~alors~~ alors nous ne mîmes que des traits sans aucun nom à ces 64 ordres empruntés de Linnaeus et rangés un peu différemment par la division des cotylédons.

Cette division défectueuse a subsisté 15 ans jusqu'en 1774 ou ~~M. de Jussieu [illegible] il en~~ dit mem. acad. p. 188 proposa pour école du jardin Roïal une méthode qu'il dit diviser comme celle de Trianon en 3 classes savoir en acotylédons, monocotylédons et dicotylédons. ~~Il y a ici une contradiction~~ manifeste avec ce qu'on a dit ci dessus qu'en 1759. M. de Jussieu avoit ~~regardé les~~ trouvé que la famille des monocotylédons devoit être la 1ère dans la méthode naturelle et que cet ordre avoit été suivi dans l'arrangement des plantes à Trianon, puis qu'on substitue à cette division celle ~~qu'on a dans~~ de mon Systême qui est le 1er ouvrage où il est parlé de plantes acotylédons et où ~~il est~~ prouvé qu'il n'a point de polycotylédons.

10. L'importance qu'on veut mettre depuis l'année 1774 à ce catalogue sous le nom de Méthode nat.e de Botanique de M. A. de Jussieu, en l'adaptant non seulement mes idées philosophiques ~~mais~~ avec mes expressions, idées ~~si opposées à celles dans~~ qui condamnent si fort la division des ~~cotylédons~~ cotylédons comme systematique et ne pouvant marcher dans une méthode se disant naturelle, ~~et faisant d'ailleurs entre ce~~ dont le seul motif que d'ailleurs ce catalogue qui n'est que celui de Linneus trop peu changé et qui rait dans le cas de tous les systemes abstraits, ~~et entre~~ avec mes familles naturelles des Plantes ~~une comparaison~~ qui ne peut raisonnablement se faire, parce qu'on ne peut comparer ~~aucun~~ systeme abstrait qu'à une ~~méthode~~ systeme du même ordre, et qu'on ne peut le comparer à la méthode nat.e parce qu'elle est une, et qu'elle ne peut exister autrement et qu'on ne peut prouver que ce qu'on donne pour la méthode naturelle relât point qu'en faisant une dont la serie soit ~~plus~~ graduée plus exactement, dont les 2 extremes communement et la fin soient plus ~~semblables~~ analogues que les siens avec ceux des 2 autres Regnes ou spheres de la Nature. L'execution du catalogue ~~que~~ dont on fait tant d'étalage, qu'on ne fait aucune difficulté ~~de comparer~~ non seulement de comparer avec mes famill. nat. mais même d'élever au dessus comme plus naturel, prouve assez et qu'on n'a pas fait cette reflexion, et qu'on ne pouvoit pas la faire, parce que l'étude de la Botanique seule n'apprenoit point l'analogie des extremes des 2 autres Regnes, qu'il falloit les avoir ~~apprendre~~ également

Dailleurs la comparaison qu'on fait d'un jusqu'au du

tous 3 et même avoir porté la philosophie encor plus loin, ce que je n'ai osé dire.
Cette série des végétaux la mieux nuancée suivant la gradation qu'indique la nature, et de manière que le végétal qui la commence soit individuellement le plus voisin, par les rapports, et non par une partie abstraite, de l'animal le moins animal ou le plus végétal, et que celui qui finit la même série soit le plus voisin ~~en général~~ du minéral qui est le moins minéral ou le plus végétal possible par la manière de se ramifier &c; cette série ainsi nuancée est la pierre de touche à laquelle seule on peut distinguer entre 2 méthodes proposées comme naturelles qu'elle est celle qui mérite ~~seule~~ ce nom; elle seule aussi fait connoître quel est l'auteur des idées qui en dépendent ~~sur la base~~ parce que ces idées ~~en découlent nécessairement~~ ne sont point antécédentes à ~~elle~~ sa découverte et à son invention mais ~~en sont une suite~~ elles en découlent comme une suite nécessaire; il est donc clair que la vérité paroît ~~aussi naturelle~~ et elle me dispense de dire ~~de dire comme le~~ devant un public avant équitable que éclairé de dire comme Virgile Sic vos non vobis ..... et d'ajouter hos ego versiculos feci, tulit alter honores.

je laisserai dire à l'enthousiasme qu'un Professeur de Botanique, en instruisant les jardiniers parviennent à en faire de vrais Botanistes. (Acad. Sav. an 1777. Hist. p. 97) ~~botanique~~ ce sont de ces mots qui ne germent point surtout lorsqu'on ne sait pas quon donne ce nom à tout décrivain qui la botanique qui ne l'a jamais mérité, et que ~~les Professeurs~~ depuis 100 ans quon Professe ~~la Botanique~~ cette science dans plusieurs 20 jardins publics répandus dans toute l'Europe, il en est tout à peine 1 ou 2 botanistes quon donne le nom ~~ses~~ ellis ouvrages ~~ses~~ portés à la postérité.

7

fin.

je ne puis mieux finir (cette discussion Botanique
qu'en disant un mot de la utilité qu'on retire des ecoles publiques
et des jardins de Botanique, ~~et~~ de ce qu'on i apprend, et de la
manieu dont on ~~pourrait~~ les rendroit ~~les plus~~ aussi utiles ~~possible~~ qu'il
est possible.

2e Partie

Preuves que les idées ~~que~~ de la méthode naturelle que j'ai annoncées en 1749 à M. de Jussieu ~~avoir~~ découvertes au Sénégal et dont je lui envoyai en 1749 et en 1750 l'exécution sur les descriptions complettes de 2 plantes ~~nouvelles~~ peu connues, ~~et~~ dont j'ai publié l'exécution en 1757 en 1759 et en 1763 tant dans mes familles des coquillages que dans mes familles des Plantes ~~sont~~ ~~enti~~ aussi opposées à celles de la méthode de M. de Jussieu que à celle de toutes les autres méthodes aussi peu naturelles; que ces idées ~~[illegible]~~ de méthode naturelle ~~fondées~~ qui fonde toutes les divisions sur l'ensemble des caractères tirés de toutes les parties des êtres, exécutées applicable aux 3 règnes et à toutes les sciences, qui fait de nos sciences naturelles qualifiées jusqu'à ~~des~~ sciences de noms ~~des~~ qui en fait déjà des sciences de Rapports, qui ~~indique~~ par ces Rapports et par les tables que j'en ai fait indique ~~des~~ Exple classes ou des familles naturelles et des genres naturels et constans, et non variables comme dans toutes les ~~autres~~ méthodes connues, privilège réservé à la ~~seule méthode~~ nat. que j'ai démontré, dont j'ai présenté les loix ~~par~~ les quels j'ai fait voir qu'on pouvoit proposer des Problèmes très savans aussi profonds et souvent plus difficiles à résoudre que ceux de la plus sublime géométrie et qu'en ai proposé 4 dont 2 sur les ~~classes~~ familles et 2 sur les genres naturels; que toutes ces idées loin d'être tirées ou des écrits de M. de Jussieu ou de son inspiration n'appartiennent si complettement si individuellement qu'il n'en ~~avoit~~ j'aurois ~~trouvé~~ trouvé la moindre trace dans aucun écrit publié avant mes familles des coquillages publiées en 1757, que par conséquent tout ce qu'on en veut attribuer à M. de Jussieu depuis ce temps ~~n'appartient antérieurement~~ a été tiré et de mes idées depuis 1749 et de mes écrits, et que loin d'avoir pu en puiser la moindre teinture dans celles de M. de Jussieu puisqu'elles leur sont diamétralement opposées; j'ai raison de me plaindre qu'on veuille lui attribuer des idées qui répugnent si fort à toutes ~~qu'il a jo~~ les pensées sur la méthode nat.

Methode abrégée de Botanique de Bernard et Laurent jussieu an 1774.

(1)

justification

A imprimer avant la 2de B

A de la propriété de toutes ces idées premières et fondamentales sur les loix de la Nature et sur quon tache de m'enlever par toutes les sortes de moyens et même les plus injustes odieux depuis l'année 1764 ; justification dans laquelle on est conduit naturellement à prouver par des exemples que ~~la quelle de ceux~~ il n'est point de savant d'un certain ordre qui en proposant des idées ou un systeme nouveau n'ait été exposé aux traits de l'envie et de ~~jaloux aller~~ sans aller ~~fouiller~~ chercher aristote, virgile horace dans l'antiquité la plus reculée, descartes et Newton nous en offrent des exemples assez recents. Sans me comparer à ces grands hommes qui ont ~~fait~~ de leur temps et qui forment toujours une classe a part dans ~~l'echelle~~ cette des savans distingués, ~~mes ouvrages sont pas plutôt paroû quon~~ la ~~a vendu~~ ~~la~~ bête jalousie l'envie rampante a toutes secrettes et detournées m'ont fait éprouver un traitement semblable, et peut etre d'autant moins merité que j'ai évité jusqu'ici dans mes ~~ouvrages~~ ecrits avec un soin scrupuleux l'emphase et surtout les ~~mots~~ titres choquans, de loix naturelles, methode naturelle, systeme de la nature que quelques sortes de reproche avec raison a m. Linnéus. mais ~~c'est~~ précisément parce que je n'ai point employé les titres imposans fallueux que je n'ai point été exposé à la critique, et que l'on a préféré

toutes les methodes de Botanique qui ont suivi jusqu'à dans les ecoles publiques sont des routes fausses qui ont tendu à borner les esprits au lieu de les etendre ce qui est l'objet et quon doit proposer dans une institution publique et nationale.

~~Mon 1er ouvrage~~
de sortirer sourdement mes idées, de les
appliquer d'abord à un catalogue, ~~ensuite à un~~
~~projet d'arrangement~~ auquel on admné le nom
de Methode naturelle, ensuite à un projet
d'arrangement pour une nouvelle methode de Botanique
au jardin du Roi, où on les appropria.

Mon 1er ouvrage parut en 1757. sous le titre imp.
d'Histoire Nat.e du Sénégal, Coquillages, ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~; il avait été rédigé ~~[illegible]~~
dès l'année 1754 aussitot après mon retour du Sénégal.
En 1755 il était sous presse lorsque le Feu Roi Louis 15 me demanda une Relation
de mon voyage qui fut imprimée ~~à Lattre en~~ 1756.
Dans cet ouvrage, fait et conçu au Sénégal, j'divise
les coquillages par familles naturelles d'après un
plan nouveau tiré de l'ensemble des rapports de
toutes leurs parties en disant que ce plan ~~est celui~~
~~de la methode naturelle~~ tout différent de celui des
Systemes publiés ~~inquiétait~~ est celui de la
Methode naturelle plan que je suivrai dans toutes les
autres parties de nos sciences. Voici quelles sont mes
expressions à ce sujet. (a)

Préface. p. X. « C'est d'après cet examen et ces réflexions que j'ai cru
« devoir travailler cet ouvrage sur un plan différent
« de celui qu'ont suivi les anciens et les modernes. J'ai
« déjà dit que leurs methodes, bien loin de donner

aucune lumière sur la connoissance des Coquillages A
tendoient au contraire à nous écarter de la vraie
route qu'il faut suivre pour l'acquérir, et l'on verra
par les pots ~~de mon plan~~ que je vais faire de mon
Plan, que je ne dois rien aux uns et aux autres,
puisque je n'ai pas emprunté la moindre de leurs
idées.

D'abord je me déclare assez ennemi des Systèmes,
et je connois trop leurs défauts pour en admettre
p. xj. aucun, même dans cette partie où, ouvrant une
carrière nouvelle aux amateurs de l'histoire naturelle
il me seroit ~~difficile~~ plus facile d'en établir.
c'est un principe duquel je ne m'écarterai point
dans les autres parties de l'histoire naturelle du
Sénégal que j'aurai à traiter après celle-ci. Je me
contenterai de rapprocher les objets suivant le plus
grand nombre de leurs rapports et de leurs ressemblances
ces descriptions qui serviront à établir cette
ressemblance seront aussi les preuves les plus solides
sur lesquelles seront appuyées les raisons que j'ai eues
de les rapprocher. Ces objets ainsi réunis, formeront
plusieurs petites familles que je réunirai encore
ensemble, afin d'en faire un tout dont les parties
soient unies et liées intimement. Je ne promets
cependant pas qu'on trouvera partout cette liaison;
c'est un avantage qu'on ne peut raisonnablement
espérer que dans ces ouvrages universels qui

« rassemblent tous les objets connus, et non d'aux ceux
« qui, comme celui-ci, rapprent quelques objets particuliers
« à un pais; je conviens, au contraire, que tous ceux
« dont je traiterai ne formeront pas une suite complette,
« et ce n'étoit pas mon but; mais du moins ne serons nous
« point obligés d'admettre des liaisons forcées, aux quelles
« la nature ne se prête point, telles que celles que l'on voit
« dans tous les systèmes; les corps que nous aurons réuni,
« ne pourront être separés ou mariés d'une maniere aussi
« bizarre, que par ignorance, ou dans des methodes aussi
« mal concertées. Si jusqu'à présent l'on avoit travaillé
« à découvrir dans les corps tous leurs rapports, à en faire
« de petites familles bien caractérisées, ce que quelques
p. XI) « uns appellent des familles naturelles, l'histoire
« de la nature seroit aujourd'hui moins embrouillée
« beaucoup plus avancée, et l'on seroit moins embar
« rassé sur la place que doivent occuper tant d'êtres
« isolés qu'on ne sçait où rapporter, faute d'en avoir
« fait des descriptions entières et d'exactes comparaisons.

« Cet ouvrage sera donc moins une methode
« ou un système, qu'une nouvelle maniere de la septuplophie
« considérer les coquillages.

p. XX « Les caractères particuliers étant arbitraires et
« ~~devant à~~ sujets à varier et à devenir faux ou équivoques
« lorsqu'on vient à découvrir de nouvelles espèces, j'ai supplé
« par une description entière; elle tient lieu des

« meilleurs caractères, puisqu'elle les rassemble tous, ceux
« qui sont arbitraires ainsi que ceux qui sont réels....
p. xxj. « ces descriptions seront même assez détaillées pour que
« l'on puisse comparer ensemble toutes les parties de nos
« coquillages, juger de celles qui embrassent le plus grand
« nombre de rapports, pour ensuite, sans autre examen, en
« faire divers arrangemens ou des systèmes; et il me semble
« déjà avoir tous ces gens dont la science consiste dans les
« combinaisons des méthodes, tous ces retourneurs de
« systèmes (qu'on me passe ce terme) travailler à donner
« une autre forme à ma distribution, l'adapter à leurs
« idées, et la présenter ensuite comme quelque chose de neuf
« en y ajoutant un petit nombre d'observations. mais
« pour leur éviter cette peine, je joindrai à ce traité
« une table de ces principales combinaisons, par laquelle
« ils verront combien il est facile d'imaginer des
« arrangemens méthodiques, des systèmes, quand on possède
« bien sa matière et quand on est bon observateur;
« ils verront encor par cette table que les systèmes en
« histoire naturelle se prêtent à tout, qu'ils sont
« inépuisables, et que les coquillages seuls fournissent
« par la combinaison de dix parties différentes, plus de
« 100 systèmes semblables à ceux qu'on fait tous les jours,
« tant sur les plantes que sur les animaux et les autres
« parties de l'histoire naturelle.

« Rien de si fréquent aujourd'hui que ces sortes de
« productions sur des sujets rebattus, et rien de rare
« que d'en trouver quelqu'une dont l'auteur puisse se
« glorifier d'avoir appris quelque chose au Public.
« J'en donne pour exemple la plupart des ouvrages
« systématiques de Botanique qui ont paru depuis
p. XXIX « M. de Tournefort; qu'ont ils appris de plus
« que ceux de ce grand homme? le voici; c'est que
« l'on peut imaginer tous les jours de nouveaux
« systèmes sans perfectionner ~~une science~~ davantage
« une science. Ce qui je dis de la Botanique doit
« s'appliquer également aux autres parties de
« l'histoire naturelle. Plus nous voudrons imaginer
« de combinaisons de systèmes, plus nous répandrons
« de ténèbres et d'obscurité dans nos connoissances.
« Ôtons donc ces froides et vaines répétitions qui n'offrent
« au public que ce qu'il a déjà vû sous mille formes;
« multiplions les observations et non les systèmes et les
« livres, qui, à la confusion de l'histoire naturelle, ne font
« aujourd'hui qu'embrouiller la matière au lieu d'instruire.

« La table dont je viens de parler, est celle que j'ai fait
« précéder immédiatement l'histoire des Coquillages; c'est
« comme un extrait des observations les plus essentielles qui
« sont répandues dans le corps des descriptions. Je l'appelle
« Table des rapports, parce qu'en effet elle rassemble dans
« autant de colonnes distinguées, toutes les parties semblables
« des coquillages qui ont le même rapport ou la même

« particularité, la même ressemblance qui est indiquée à la
« tête de chacune de ces colonnes. Elle nous tiendra lieu
« des Systèmes et des Méthodes des auteurs que j'aurois
« rapporté par ordre, si elles en eussent valu la peine; ...
p. XXIII « ---- on y verra une suite de combinaisons ou de rapports
« qui mettra les lecteurs au fait d'une manière plus sûre
« et plus instructive que tous les Systèmes, et qui ne les
« forcera point à des arrangemens bizarres, parceque ces
« combinaisons ne sont point faites contre nature ni au
« hasard ---- on y verra comment les coquillages d'une
« famille se joignent à ceux d'une autre famille, comment
« ils se rapprochent et s'unissent par certaines parties pendant
« qu'ils s'éloignent par d'autres: cet ouvrage qui m'a coûté
« beaucoup de peine, en épargnera beaucoup à ceux qui
« travailleront après moi sur la même matière. ...

p. XX « .. j'ajoute encor à la fin de chaque section quelques
« remarques d'après lesquelles je fais une Récapitulation, où
« j'explique ce que les coquillages qu'elle renferme ont
« de commun, en quoi ils diffèrent de ceux des autres
« familles, et, partout où cela se peut faire, j'emploie les
« comparaisons et les rapports prochains par lesquels deux
« familles peuvent se rapprocher, pour lier plus intimement
« comme je l'ai déja dit, toutes les parties de cet ouvrage.
p. 80 à 269 « voyez les Pages 80, et 81, 193 et 194, 268 et 269. où je
« fais voir comment la gradation des Rapports tirés de
« l'ensemble de toutes les parties des coquillages animaux m'a conduit
« à faire un ordre tel qu'en commençant par les plus simples
« qu'ils nous les univalves, la Nature nous montre leur passage

« gradué et comme insensible aux opercules de la 2e famille
« ~~dans l'opercule~~ en commençant par ceux dont l'opercule
« est très petit cartilagineux, et en finissant par ceux dont
« l'opercule est le plus grand et pierreux ou le plus approchant
« des coquillages Univalves, qui en passant de là aux multivalves
« forme une série non interrompue qui ne se trouve
« présentée ainsi, ~~dans~~ ni sous ce point de vue dans aucune
« méthode connue, et qui ne peut être telle que dans la
« seule ~~méthode de~~ plan de la naturelle dont elle présente les loix
« devant s'y trouver enclavée à sa place dans ce plan sans souffrir aucun
« changement dans l'ordre de ses familles de ses genres
« et des espèces qu'elles comprennent.

Voilà le sommaire des ~~idées que~~ 1ères idées que je jettai alors sur mon plan de la Méthode naturelle; ~~en exposant~~ d'abord ~~et ensuite~~ clairement ~~que~~ j'en donnai un modèle exécuté ~~sur~~ les coquillages en attendant leur application aux autres parties de l'histoire naturelle, ~~plan~~ et que je faisois consister ce plan dans l'ensemble des rapports tirés de toutes les parties des Etres. ~~j'ai cet certai~~ et non pas sur la considération ~~de~~ quelques parties ~~seulement~~ comme on avoit fait jusqu'alors, ensorte que tout ce qu'on avoit publié jusqu'alors sous le nom de Méthode naturelle ou Système de la Nature, ordres naturels n'étoient absolument que des méthodes abstraites. Mes tables de Rapports tirés de toutes les parties des Etres sans exception sont certainement les 1ères qui aient jamais été publiées, ainsi que les idées qui en découlent nécessairement, et je ne sache pas que personne ait dit ~~avant moi qu'on prouvât et qui~~ et prouvé avant moi qu'il falloit absolument abandonner tous ces

systemes anciens toutes ces methodes abstraites, et A chercher la methode naturelle dans les rapports de toutes leurs parties, les reduire en tables, càd en former un ensemble, et faire par là de l'histoire naturelle une science de rapports au lieu d'une science arbitraire de nomenclature et de catalogues comme on l'avoit faite jusqu'alors. je me suis même beaucoup étendu sur cet objet parce qu'alors on étoit dans un enthousiasme incomparable jusqu'à lire pour la philosophie Botanique de m. Linneus toute remplie quelle etoit d'abstractions ~~d'axiomes et de paradoxes~~ d'axiomes et de principes ridicules puisés dans les ecoles du Nord ultramontaines, et que sans ce moien on auroit eu beaucoup de peine à m'entendre. je me suis même abstenu de donner ~~le nom fastueux de~~ aux familles alors le nom fastueux de loix naturelles à mes principes ~~de~~ de Philosophie tirés de l'observation immediate de la nature, et celui de familles naturelles à mes familles des coquillages, pour ne pas paroître m'opposer ouvertement au préjugé adopté par toute l'europe reçu en faveur du systeme naturel, prévoiant tout ce qui m'est arrivé et qui donne lieu à cette espèce ~~de reclamation ou de~~ justification ou de réclamation de mes jeunes idées qui ont été comme ~~voilées~~ enterrées sous un titre qu'on regarde aujourdhui comme trop modeste. Et l'on va voir que c'est une ~~suite une~~ de cette meme conduite qui a fait abuser de ces mêmes idées ~~de plusieurs~~ des plus ~~d'après~~ deux ans après dans mes familles des plantes, dont je lus le plan dans l'assemblée publique de l'academie en 9bre 1759.

toute ~~L'~~ académie fut témoin, et ~~fut~~ crut avec peine A
l'apostrophe vive et peu mesurée qui me fut faite par un
de mes confrères et des plus anciens de l'acad. (Duhamel), en me disant
c'est donc vous, Mr, qui prétendez nous apprendre les loix
de la Botanique et de l'histoire naturelle? lorsque je relus
le même plan dans une de nos assemblées particulières, comme il
est d'usage parmi nous. ~~Mes familles des plantes furent~~
~~reçues~~ Tantôt il est vrai que les idées nouvelles et les mieux
fondées font ~~d'impression~~ sur les personnes agées et accoutu-
mées aux routines anciennes une impression proportionnée
à l'habitude, et au temps ~~et au prestige que donne le~~
~~Phantome de la grande célébrité~~, et quelles erreurs accréditées
par le phantome de la grande celebrité sont difficiles a
déraciner même dans les esprits les plus ~~faits pour~~ décidés
pour la recherche de la verité; car c'est une justice que j'ai
à mon illustre confrère M. Duhamel que dans cette circonstance
il n'avoit en vue que de le mettre en garde contre l'esprit
d'innovation, pour ne pas adopter aveuglément une nouvelle
erreur à la place d'une ancienne erreur qui n'étoit pas encor assez
démontrée. telles comme ~~je le fis plus~~ elle le fut par la
suite. En effet mes familles des plantes furent mises
sous presse aussitôt sous l'aveu de l'académie, et les preuves de
ce que j'avois avancé en 1757 dans mes famil. des coquillages
y furent developpés completement, avec l'idée de mon plan
universel de ~~methode naturelle~~ loix naturelles ou d'une
methode naturelle universelle applicable, non seulement
aux animaux et aux vegetaux comme j'avois déja donné
la preuve par l'execution, mais encor à toutes les sciences.